

02.11.2013

## VIBRANT HOMMAGE A Z'HOR ZERARI

Le 18e SILA a rendu un vibrant hommage, jeudi dernier dans l'espace « Histoire et événements » à la combattante Z'hor Zerari. Cette moudjahida a été parmi les plus actives de la Zone autonome d'Alger durant la guerre de libération, aux côtés notamment de Hassiba Ben Bouali, Djamila Bouhired, Djamila Bouazza et d'autres héroïnes de la Bataille d'Alger. Arrêtée le 25 août 1957 et affreusement torturée à l'école Sarrouy, dans le quartier de Soustara, elle a été incarcérée dans plusieurs prisons en France après avoir été condamnée à la perpétuité, à l'âge de 19 ans. Nièce du commandant Azzedine, l'un des responsables de l'ALN, Zhor Zerari est née dans une famille de nationalistes renommés. Son père disparaîtra durant la grève des huit jours, lors de laquelle il a été arrêté et cruellement torturé par les parachutistes. Zhor Zerari avait gardé de lourdes et invalidantes séquelles des suites des supplices qu'elle a endurés lors de la « question » que lui faisaient subir les tortionnaires agissant sous les ordres directs du sinistre général Schmitt, toujours en vie. « Je continue, disait-elle, à endurer des douleurs au quotidien. Ma vie en a été gâchée ». Elle souffrait depuis presque cinquante ans de pertes d'équilibre, de violentes douleurs à la colonne vertébrale, aux membres supérieurs et inférieurs, lesquelles entraînaient des chutes brutales et des pertes de connaissance.

S. S

## DES ETUDIANTS S'INTERROGENT SUR LA DATE DE LA PROGRAMMATION DE L'HOMMAGE A MOULOU D FERAOUN

Qui a dit que les jeunes Algériens ne s'intéressent pas à la littérature. En tout cas, des jeunes étudiants sont venus en grand nombre interroger, en cette fin de semaine, plusieurs éditeurs sur la date de la programmation de l'hommage à Mouloud Feraoun. Un hommage posthume sera rendu durant ce 18e SILA, à l'écrivain algérien, qui paya de sa vie son engagement pour son pays et son humanisme. Cet hommage sera rendu à la faveur du centenaire de la naissance de cet écrivain, excellent analyste de la société algérienne durant l'occupation coloniale et témoin remarquable de son siècle. Des sociologues, journalistes, écrivains et universitaires se relayeront pour revenir, devant le public et des membres de la famille du défunt, sur le parcours littéraire et humaniste de celui qui, à travers ses nombreux écrits, a condamné avec force le système colonial qui prévalut en Algérie durant cette époque, dénonçant l'injustice des autorités coloniales et la répression féroce de l'armée française. Mouloud Feraoun jouera également le rôle de médiateur pendant la guerre de libération nationale et aura une attitude politique claire étant convaincu que l'Algérie doit s'émanciper de la France, tout en dénonçant l'injustice et toutes les humiliations infligées aux Algériens par les autorités coloniales. Il était pour l'indépendance mais en même temps il voulait que les Algériens et les Français essayent de s'entendre et trouver une solution pour mettre fin à la guerre qui faisait rage. Mouloud Feraoun a laissé une œuvre considérable traduite en plusieurs langues et objet de plusieurs études académiques : Le Fils du pauvre (1950), La Terre et le sang

(1953), Jours de Kabylie (1954), Les Chemins qui montent (1957), La Cité des roses (1958), Journal (1962), L'Anniversaire (publié à titre posthume en 1972).

**S. S.**